

Autour de la table de Shabbat n°322, Pékoudé



" Il ne dort ni ne somnole le gardien d'Israël !"

Bénir le fruit de son œuvre

Notre Paracha clôture le deuxième livre de la Thora. Elle traite, au début du décompte des offrandes pour la construction Miskhan (Sanctuaire). Ensuite la Thora décrit son édification. Les premiers versets mentionnent en détail tous les poids d'or, d'argent et d'**airain** qui ont été apportés pour le Sanctuaire. La Thora nous apprend ici, que dans les affaires Saintes : il faut avoir un souci de clarté et de droiture. S'il est vrai que la communauté a fait des dons pour la réalisation d'une chose des plus sublimes sur terre c'est à dire l'établissement du lieu de résidence de D.ieu dans ce monde, il n'empêche, que cet engouement ne doit pas entraîner l'homme à toutes sortes de déviations. Tout l'argent sera comptabilisé et répertorié afin qu'il n'y ait aucun doute quant à la justesse de son utilisation. Pour être exhaustif (et cela n'a rien à voir avec les décomptes de notre Paracha), la Guémara (Souka 30) enseigne que si, à D.ieu ne plaise, un homme a volé son prochain, le produit de son délit ne pourra pas être utilisé pour les choses Saintes. Le prophète compare le vol à l'animal boiteux, de la même manière qu'un bovidé **claudiquant** n'est pas acceptable sur l'autel à Jérusalem, pareillement l'animal volé (par exemple acheté avec un chèque en bois ou à partir d'un numéro de Carte Bleue dérobée à son propriétaire) ne pourra être agréé devant Hachem. On apprendra aussi de ce passage que toute personne qui aurait mal agi vis-à-vis de son prochain (entourloupe, arnaque etc...) ne pourra pas utiliser cet argent, mal gagné, pour les choses de Mitsva, comme les Matanot Léévionims de Pourim ou des dons au Collel... car la faute ne

pourra être expiée qu'au moment où l'on rendra à son propriétaire le fruit du larcin. **Hachem attend de nous un comportement exemplaire vis-à-vis du Ciel comme vis-à-vis des hommes.**

Après ce petit aparté nécessaire (bien que je sois sûr que mes fidèles lecteurs ont un haut niveau de respectabilité et de droiture dans le monde des affaires) je poserai une question du Rav Gammiel Rabinowits Chlita (Beth Shemesh). Il fait remarquer que dans la comptabilité des offrandes, il est question d'or d'argent et d'airain. Pour l'or et l'argent ; c'est facile à comprendre (la nécessité d'une telle comptabilité). Mais en ce qui concerne l'airain qui n'est pas coûteux, qu'est-ce que la Thora veut signifier ? Le Rav apprend de là une idée intéressante : **D.ieu note tous les efforts des hommes dans le domaine de la Mitsva.** C'est-à-dire qu'un homme qui aurait des petites rentrées pourrait se dire, lorsqu'il donne à la Tsédaka : "à quoi bon donner mes dix Euros à la Yéchiva alors que dans le même temps mes copains donnent cent fois plus..." Sur ce, le verset **compte avec la même précision l'airain et l'or** pour nous apprendre **qu'aux Yeux Saints de D.ieu : c'est l'intention qui compte.** D'ailleurs la Guémara enseigne : "Quelque soit l'offrande, grande ou petite, d'une personne la condition sera qu'elle provienne d'une pensée pure." L'important c'est donc l'intention que l'on met dans son action. Même si je donne peu, mais puisque je le fais en rapport avec mes possibilités, j'aurais le même mérite que le riche qui donne beaucoup plus. Intéressant, non ? **Cependant la Thora n'est pas dupe.** Il est sûr qu'un homme qui a des revenus

moyen et donne tout juste 10% de ses revenus pour la Mitsva, cela inclus la scolarisation de ses enfants dans les écoles juives, les dons aux diverses institutions, l'aide aux pauvres de sa proche famille et les plus éloignés, aura moins de mérite qu'un autre homme, peut-être même nanti, mais qui donne beaucoup plus, au de-là de ses possibilités. Le Michna Broura écrit dans le domaine de l'étude de la Thora, (et c'est extrapolable dans d'autres domaines) que tout dépend, devant Hachem, si l'homme fait **tout** ce qu'il peut pour réaliser la Mitsva." (Sima 1.4). Ce même phénomène est rencontré lors de la fabrication des ustensiles du Sanctuaire. Le verset enseigne que tout celui qui voulait participer à l'œuvre, Hachem lui insufflait un esprit créateur et une grande dextérité pour accomplir un travail parfait. Toutefois, l'accomplissement de l'armoire Sainte sera attribué, comme c'est marqué dans les versets à Bétsalel. Rachi enseigne que puisque Bétsalel s'est investi particulièrement à sa construction, la Thora précisera que c'est lui qui prend le mérite de sa réalisation. C'est un enseignement pour nos générations, qu'au jour de la rétribution (le monde futur), les personnes qui se sont le plus dévouées à la tâche recevront la plus grande récompense.

Le premier du Mois de Nissan (de la 2^e année de la Sortie d'Egypte) le Mishkan sera édifié définitivement par Moshé Rabénou (c'est lui seul qui assemblera le Sanctuaire et placera les ustensiles). Le verset précise (39.43) que le jour de son édification, Moshé fera la bénédiction de son œuvre. Rachi précise qu'il s'agit du "Véyhi Noam etc."/ Que Ta Volonté accepte l'action de nos mains. (Téhilim) De ce passage, l'ancien livre " Sepher Hassidim" (alinéa 1020) apprend que **lorsqu'un homme termine un grand travail il faudra le bénir**, à l'image de Moshé Rabénou. Dans un deuxième alinéa, il écrit que Moshé Rabénou a fait aussi la bénédiction des Cohanims "Yévaréha, Véychméra...". Peut-être est-ce une des raisons pour laquelle le père de famille bénit ses enfants lorsqu'il revient le vendredi soir de la synagogue. La semaine s'est écoulée, **c'est le moment de bénir le fruit de son œuvre**, n'est-ce pas que les enfants sont nos **véritables fruits** et non les bénéfices de son magasin, ni son salaire mensuel) ? à cogiter.

Quand un ange lui dira "je t'aime..."

Cette semaine on a parlé du Sanctuaire, des bonnes pensées etc... L'histoire que je vous propose est franchement en ligne droite de ce développement (**Béni soit Hachem qui me permet de vous transmettre ce Sippour véritable**). Un Shabbat matin dans une ville de l'Amérique profonde (Cleveland) devant une synagogue de la ville s'arrête une voiture et descend son conducteur. L'homme qui a une quarantaine d'années s'approche de l'édifice et entre dans le vestibule. Il se tiendra de l'autre côté de la porte de la grande pièce où se trouvent les fidèles. Au travers des vitres de la porte, il observe attentivement tout ce qui s'y passe. Arrive le moment des montées (7) du Sepher Thora, puis Maftir et enfin Aghbaha (on soulève le Sepher Thora) lorsque le Sepher est ouvert présenté au public. Juste après cette "Aghbaha" notre homme s'éclipse, reprend sa voiture et part. Ce manège recommença plusieurs Shabbat, jusqu'au moment où un des Gabaims s'approcha de lui et lui dit : "Tu sais, ici c'est une synagogue orthodoxe (il n'y a pas que des réformés aux USA.), et le Shabbat on ne peut pas utiliser la voiture pour venir à la synagogue...". L'homme - appartenant à la communauté, fut tout étonné et dit : "Pardon, Je ne le savais pas ,il n'avait pas lu "Autour de la Table du Shabbat", dorénavant je viendrais à pieds" La semaine suivante notre inconnu se rendit à la synagogue cette fois à pieds. Notre homme habitait à plusieurs kilomètres de l'endroit de culte. Il partit tôt le matin de chez lui afin d'arriver pour la lecture de la Thora. Les fidèles virent de nouveau cet homme dans le vestibule et lui proposèrent de franchir le pas de la porte afin de se joindre au quorum de fidèles. Shabbat suivant, de nouveau, il fit le trajet à pieds mais cette fois il rentra de lui-même dans la salle de prière. On lui indiquera quelques rudiments. La semaine suivante, même chose... Petit à petit notre homme transforma son " way of live" de citoyen américain ayant vécu dans l'ignorance totale du judaïsme en véritable Baal Téhouva. Quelques temps après, un des fidèles lui demanda ce qui l'avait attiré pour la première fois à venir et surtout pour le soulèvement de la Thora ? Il raconta son histoire impressionnante." Je suis né dans une famille juive complètement étrangère à toutes notions de judaïsme. Pourtant, j'avais une grand-mère pudique et religieuse. J'ai fait mes études

dans les écoles laïques/goy. J'ai fait mon cursus comme tout jeune américain. Dans l'entreprise où je travaille tous les ans un voyage est organisé pour récompenser les employés. Une année il a été choisi d'aller jusqu'au lointain Moyen-Orient, visiter la Terre Sainte. Nous sommes descendus dans un hôtel de Jérusalem. Un matin j'étais dans le lobby de l'hôtel et j'ai demandé quelles étaient les activités du jour. On me répondit aujourd'hui c'est Shabbat (sic.) et que l'on se rendrait dans une synagogue du quartier. Nous nous sommes rendus dans une synagogue du quartier de Réhavia (tenue par un Rav américain). Comme mon habit n'était pas adapté pour entrer dans ce lieu de prières j'ai préféré m'installer dans la Ezra Nachim (salle des femmes). Elle était vide. Peu de temps après que je sois entré, la communauté venait de finir la lecture de la Thora. Un fidèle souleva les rouleaux de la Thora et je me suis rapproché (depuis la Ezrat Nachim) pour observer les rouleaux saints. **A ce moment j'ai eu un sentiment très profond et particulièrement intense. C'était comme si un ange s'adressait à moi et me dit : " Comme tu es Tsadik, comme je t'aime..." C'était une voix claire qui s'adressait à moi (dans mon cœur), ce sentiment je ne l'ai jamais ressenti de toute ma vie.** La semaine de vacances prit fin et je repartis pour Cleveland et mon train-train. Seulement je voulais revivre l'expérience de Jérusalem. C'est pourquoi je me suis rendu plusieurs fois dans votre synagogue afin de revoir le Séfer Thora, la suite vous la connaissez". Les gens de la synagogue étaient tous ébahis et ils demandèrent : "Où se trouve cette fameuse synagogue de Jérusalem ?" Il dit que c'est celle du quartier de Réhavia du Rav Cher Chlita. Une des personnes qui entendit son histoire, et qui devait se rendre en Erets Israël, profita de son séjour pour se rendre dans la communauté de ce Rav (Le Rav était d'origine américaine). Il lui demanda quel était le Sepher Thora lu l'été dernier lors de la lecture hebdomadaire. Le Rav lui répondit, c'est un Sepher qui a une histoire particulière : "Au début j'ai commencé comme Rav dans une ville d'Amérique : Cleveland (cela remonte à une quarantaine d'année). A l'époque je commençais comme jeune Rav de communauté. Seulement je me suis vite aperçu que le Sepher de la communauté n'était pas de bonne qualité et qu'il fallait au plus vite s'en procurer un nouveau. A l'époque on me proposa un

superbe Sepher qui était en vente pour la somme considérable de 6000 dollars. J'ai réuni les Gabaim (secrétaires) de la communauté pour trouver une solution. Un des hommes présents me dit qu'à Cleveland vivait une vieille dame qui ressemblait aux grands-mères d'Europe d'avant-guerre. Elle portait un châle sur la tête et était Tsadéquette. Chaque jour, elle démarchait les magasins de la ville pour soutenir la Yéchiva de Péritz (une Hassidout) avec une grosse boîte de Tsédaqua. Son amour pour la Thora était si grand qu'il était certain qu'elle accepterait d'acheter ce Sepher Thora. Je pris contact avec cette dame, et elle me dit : "J'accepte de prendre toute la dépense sur moi à une seule condition. J'ai un petit fils qui vient de naître dans un des hôpitaux de la ville. Or il est en très mauvaise santé, c'est un prématuré. Je souhaite que le premier "Mi Chébérah" que vous direz sur ce Sepher soit pour la guérison de mon petit-fils. " On accepta sa condition et comme convenu la dame acheta le Sepher. Le Mi Chébérah fut fait et grâce à D.ieu le bébé recouvra la santé et sortit en pleine forme de l'hôpital. Ce Sepher est venu avec nous en Erets, dans notre communauté de Réhavia. Le petit bébé prématuré grandit, et quarante années passèrent. Notre homme vit dans la synagogue de Jérusalem le Sepher que sa grand-mère, la Tsadéquette qui portait le foulard, avait acheté cinquante ans auparavant pour sa guérison... (Ndlr : **le quidam de Cleveland était en fait le petit fils de cette grand -mère qui avait acheté ce Sepher Thora et dont l'ange lui avait dit : "Comme je t'aime..."**) La boucle est bouclée... **Histoire véridique** rapportée dans le livre de R. Nakar 7/7 24-24h au nom du Rav Tsvi Réouven Davidson de Jérusalem.

Coin Hala'ha : Lois de Pourim. Cette année Pourim tombe le jeudi 17 mars prochain. On veillera à accomplir les Mitsvots de la journée : lecture de la Méguila (2 fois : mercredi soir et jeudi), festin de Pourim (en pleine journée avant le coucher du soleil), envoi de deux mets à son prochain et Matanot Léévionims (dons aux pauvres de la communauté). Pour ces dons, il faudra veiller à donner le jour de Pourim deux présents à deux pauvres. On peut donner de la nourriture (afin qu'il fasse un bon repas) ou de l'argent. Pour l'aide pécuniaire, on donnera à chaque pauvre, **au**

minimum, l'équivalent du prix d'un repas. On peut donner l'argent à des organismes , même avant la fête, afin que le jour de Pourim ils distribuent l'argent récolté. **Shabbat Chalon, pour un Shabbat de paix et de sécurité pour toutes les communautés dans le monde entier et en particulier en Ukraine à la semaine prochaine**
Si D.ieu le veut David GOLD

Une Faubéra de longue et bonne vie à Ézéchiël Ben Moche et Zaïre et de Alice Aïcha Bat Sima Julie ainsi que de toute leurs descendance

Une Bénédiction à mon ami le Rav Mordéchaï Bismuth Chlita (auteur du formidable feuillet hebdomadaire "la Daf du Chabat") à l'occasion de la sortie de son livret de traduction et

d'explications des bénédictions du matin... à conseiller

Une Réfoua Chléma (guérison) pour mon ami le Rav Moshé Ben Léa (Arlette) parmi les malades du Clall Israël

Nouveau à l'approche de Pourim, je me propose de distribuer aux familles nécessiteuses (en Erets) les Matanots Laévionims (dons aux pauvres). Prendre contact au tel 055 677 87 47 (depuis la France 972 55 677 87 47). Mon adresse : 4 Rue Raban Gamliel ; ville : Elad - Israël

Et toujours une superbe Méguila (Beit Yossef, 11 lignes) vous est proposée.